

L'ESPERANCE SUR LES ONDES

A la radio :
les émissions
de La Voix
de l'Espérance.



Jean Breuil

En 1938, il y a donc 42 ans, Charles Winandy, alors pasteur à Rouen, diffusait en direct les premières émissions religieuses adventistes, sur la station de Radio Normandie. En septembre 1939, ces programmes furent interrompus par la guerre et ce n'est qu'en 1946 qu'il fut à nouveau possible de revenir sur les ondes. Il s'agissait alors de messages enregistrés sur disques aux Etats-Unis.

C'est à cette époque qu'il fut décidé de créer un studio d'enregistrement à Paris, afin de développer les possibilités offertes dans ce domaine en Europe et principalement en France. Ainsi, des programmes religieux français purent être préparés et diffusés sur Radio Luxembourg et Europe n° 1. Seules les chroniques à caractère éducatif de Maurice Tièche furent admises sur l'émetteur national français, et par la suite sur France Culture.

Progressivement, Radio Luxembourg et Europe n° 1 reléguèrent toutes les émissions religieuses à des heures très matinales. L'audience diminuait fortement, les prix, eux, montaient, si bien que seules les chroniques éducatives continuèrent à être diffusées sur France Culture.

Pourtant, là encore, en 1970, par suite de l'affaire des publicités clandestines à l'ORTF, nos émissions qui étaient payantes furent supprimées.

Les possibilités de diffusion semblaient alors réduites à néant, lorsqu'une nouvelle opportunité se présenta : les ondes courtes. Une station de 250 Kw proposait à la Radio mondiale adventiste (A.W.R.) l'utilisation d'un émetteur, plusieurs heures par jour. Il était possible d'atteindre depuis le Portugal tous les pays d'Europe, et tout spécialement ceux du monde socialiste où tout prosélytisme

religieux est interdit. Une ère nouvelle pour les radio-communications adventistes commençait. Un nouvel auditoire allait aussi peu à peu se faire connaître : celui nombreux des amateurs d'ondes courtes, ou DX'ers, constitué en grande partie de jeunes de toute l'Europe, celui des travailleurs émigrés, Grecs, Turcs, Nord-Africains musulmans et naturellement celui des pays socialistes.

C'est le dimanche 3 octobre 1971 qu'un programme de 18 heures hebdomadaires en 14 langues fut inauguré sur la station de « Radio Trans-Europe » au Portugal. La première émission française passa de 9 h à 9 h 30 GMT. Deux autres demi-heures en français étaient également diffusées les mardi et jeudi de 11 h 30 à 12 h GMT.

A partir du 1er août 1975, un nouvel émetteur de 250 Kw, « Radio Méditerranée » à Malte, mettait



ses antennes à notre disposition et nous permettait d'atteindre dans de meilleures conditions la Grèce, l'Italie, la Yougoslavie, la Tunisie. Un programme français de 30 minutes diffusé le dimanche matin vers la France était également très bien reçu en Tunisie et dans l'est de l'Algérie. De nombreuses lettres de ces pays témoignèrent de l'intérêt suscité notamment par les programmes « Spécial Jeunes ».

Enfin, depuis bientôt un an une nouvelle station nous a aussi ouvert ses portes : « Radio Andorre ». Il s'agit là encore d'émissions sur ondes courtes. L'émetteur de petite puissance (10 Kw) permet néanmoins une audition acceptable en France sur 49 m, celle-ci étant nettement meilleure dans le sud du pays. Le programme en français y est diffusé chaque jour, de 18 h à 19 h GMT.

Où en sommes-nous actuellement en France ? Si les radios libres y sont toujours interdites, par contre, un nouveau mode de communication s'y installe peu à peu : la C.B. (Citizen band) ou « Bande des Citoyens ». Sur la fréquence de 27 Mhz, il est actuellement toléré de communiquer entre automobilistes ou stations fixes. Alors les « cibistes » se multiplient... Des émetteurs-récepteurs « C.B. » sont en vente chez les commerçants spécialisés et les acheteurs ne manquent pas. En fait, la radio libre n'est pas loin...

Le gouvernement français, soucieux de conserver le monopole des télécommunications, de pallier le risque de voir se développer les radios libres, mais de permettre cependant à certaines organisations locales de s'exprimer, en revient aux stations régionales, telle Melun-FM, nouvellement inaugurée, qui accorde pour le moment 5 minutes par mois à notre association locale. Nous avons débuté sur une station régionale en 1938. Sommes-nous, aujourd'hui, par ce même moyen, sur le point de prendre un nouveau départ ? Tout permet de le penser. Le prodigieux développement des techniques de diffusion promet à brève échéance une nouvelle révolution dans la communication audio-visuelle. La mise en place de satellites spéciaux ainsi que la télédistribution vont bouleverser non pas quelques pays, mais le monde entier.

En considérant le chemin parcouru durant ces dix dernières années, on se doit de constater que le message évangélique est proclamé au monde avec toujours plus de force. L'Eglise adventiste et bien d'autres dénominations chrétiennes disposent pour cette tâche de moyens techniques toujours plus élaborés. Jésus-Christ a fait de cette proclamation un signe annonciateur de son retour. Mais il a également prédit des temps difficiles.

Aurons-nous encore dix ans ?

Bernard Pichot



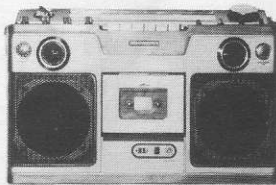
DU NOUVEAU EN BELGIQUE

En Belgique nous en sommes encore à la période des tâtonnements, des essais, des modestes commencements.

Cette aventure de la foi a commencé le 5 mai 1980. Ce jour-là, une première émission de « La Voix de l'Espérance » était radiodiffusée sur F.M. Un titre évocateur : « Trois pas vers le ciel » introduisait la voix du speaker, John Graz.

L'antenne émettrice ? Une petite station périphérique de la région bruxelloise au nom souriant, « Ra-





→
dio Huguette », s'était mise depuis quelques mois en ligne avec les autres stations dites « libres » sur une longueur de 100,5 MHz. Programme varié, culturel et musical avant tout, dans lequel les responsables de « La Voix de l'Espérance » ont pu louer une heure d'antenne chaque jour de 19 à 20 h. Là, on peut y écouter les voix d'animateurs chrétiens qui parlent de paix et d'espérance. Pas n'importe quel espoir illusoire, celui qui se fonde sur les réalités révélées de la Parole de Dieu, la Bible.

Déjà se profile à l'horizon tout proche un élargissement de l'action de « La Voix de l'Espérance » : la mise en place d'un émetteur qui dépendra entièrement de ses services. Car la modulation de fréquence (F.M.), gamme de plus en plus écoutée, permet des installations d'émetteurs à des prix relativement bas.

Petits commencements, certes. Ils n'excluent pourtant pas une ferme confiance que cette voix des ondes ouvrira plus largement la porte des esprits et des cœurs à l'écoute de l'Évangile.

Maurice Verfaillie

pasteur, directeur du département des Communications adventistes pour la Belgique et le Luxembourg

DES AUDITEURS ECRIVENT

« J'écoute, depuis déjà quelques temps, vos émissions... J'aime beaucoup vos émissions, surtout « Que ferait Jésus à ma place ? ». Le programme DX, la musique et les chansons sont aussi très agréables. » M. C.G. — Nice, France.

« Voici maintenant plus d'une année que je vous ai adressé mes premiers rapports d'écoute (juillet 1979). Depuis lors, je suis toujours un fidèle auditeur de votre station, comme aussi de vos messages... Je vous adresse encore mes plus vives félicitations pour vos excellentes émissions, et pour la qualité de vos messages bibliques. » M. R.B. — Fribourg, Suisse.

« J'aime bien les chants accompagnant vos programmes et les sujets traités sont très intéressants comme ce dimanche (10 août 1980) sur les Psaumes et sur le Cervin. Au plaisir de vous écouter ! » M. M.P. — Saint-Ouen, France.

« J'ai le plaisir de vous faire parvenir un rapport d'écoute de votre station... Je trouve vos émissions très variées et bien faites. Avez-vous quelques brochures ? » M. B.G. — Saint-Amand en Puy-saye, France.

« Chaque dimanche je suis vos émissions Spécial Jeunes. Je vous remercie pour les progrès que vous faites pour nous satisfaire avec vos émissions que je suis et écoute attentivement et de plein cœur. » M. B.L. — Sétif, Algérie.

« Je m'aperçois que l'émission Spécial Jeunes n'a pas changé. Elle est toujours aussi plaisante à suivre, bien construite, et les sujets y sont toujours d'actualité. C'est pourquoi, bien que j'aie cessé momentanément toute activité de DX, j'espère ne plus manquer ce petit quart d'heure d'émission hebdomadaire si plein de vérité. » M. D.T. — Liévin, France.

« J'ai découvert, si j'ose dire, votre émission religieuse. Comme ma joie et ma satisfaction étaient grandes ! J'ai passé les toutes dernières minutes dans un état spirituel et psychologique que je ne sais décrire. Quelque chose m'accrochait et m'attirait à l'écoute. Je n'ai trouvé aucune difficulté à comprendre, à sonder, à suivre tout ce que j'ai pu entendre... C'était la lumière de la vérité, de l'amour, de la sagesse... Je voudrais, en un mot, découvrir le christianisme. A cette occasion je vous demande de bien vouloir m'envoyer la Bible. » Mlle L.A. — Casablanca, Maroc.



Chaque jour :

Sur Andorre 49 m O.C. Khz, de 18 h à 19 h G.M.T. : « Trois pas vers le ciel ».

Sur Bruxelles Radio Huguette F.M. 100,5 Khz, de 19 h à 20 h, heures locales : « Trois pas vers le ciel ».

Chaque dimanche :

Sur Lisbonne 31 m O.C. 9660 Khz, de 7 h 30 à 8 h 30 G.M.T. : « Spécial Jeunes Radio ».

Et des programmes en 14 autres langues. Pour tout renseignement et horaires, s'adresser à :

La Voix de l'Espérance, B.P. 7, F — 77350 Le Mée sur Seine.

RENCONTRE AVEC JOHN GRAZ

Jésus,
l'espérance,
et les mass media.



Sdt. — John Graz, je vous ai vu plusieurs fois à la télévision; dites-moi, la télévision c'est votre vie ?

John Graz. — Disons que la télévision commence à entrer dans ma vie. Par la force des choses elle prend actuellement beaucoup de place dans mon emploi du temps. Elle est pour moi un moyen d'exprimer ce qui est l'essentiel de ma vie.

Sdt. — L'essentiel de votre vie, qu'est-ce au juste ?

John Graz. — C'est le partage de l'espérance que j'ai trouvée en Jésus-Christ. En effet Jésus a dit : *Je suis le chemin, la vérité et la vie.* Aussi le sens de ma vie est étroitement lié à mon attachement à Jésus.

Sdt. — D'où vous vient cet attachement ?

John Graz. — J'ai été élevé dans une famille chrétienne, mais vers 15 ou 16 ans j'ai pris du recul par rapport à l'éducation que j'avais reçue. Et à 18 ans j'étais totalement incroyant. Pourtant j'avais une certaine admiration pour une cousine qui, elle, était croyante. Or cette cousine est décédée à l'âge de 19 ans, brutalement emportée par une maladie. A l'occasion de son enterrement j'ai rencontré plusieurs croyants et je suis entré en dialogue avec eux. J'ai été surpris de leur intérêt pour la Bible,

et frappé par l'espérance qu'ils avaient face à cette mort tragique. Leur attitude contrastait avec celle de certains membres de ma famille qui sombraient dans le désespoir. De retour à la maison j'ai pris un évangile qui traînait dans la bibliothèque. Je l'ai lu et j'y ai découvert Jésus. Deux ou trois jours plus tard je me suis trouvé devant un choix : ou bien m'engager dans la foi qui me paraissait à la fois extraordinaire et floue, ou rester dans la routine quotidienne. J'ai choisi Jésus.

Sdt. — A partir de ce choix, comment en êtes-vous arrivé à la télévision ?

John Graz. — Une fois engagé pour Jésus, j'ai voulu devenir pasteur. J'ai donc fait six ans d'études à la Faculté adventiste de

Théologie. Puis j'ai été nommé aumônier universitaire à Montpellier où j'ai poursuivi des études d'histoire à l'Université. De cette façon j'ai eu des contacts avec les milieux les plus divers. Ma préoccupation était d'accomplir ce que Jésus a dit : *Cette bonne nouvelle sera prêchée dans le monde entier ... alors viendra la fin.* Comment fallait-il s'y prendre pour communiquer l'Evangile au plus grand nombre possible de mes contemporains ? Or en 1974 on m'a proposé d'animer une émission de radio pour les jeunes. Cela m'a plu et a eu un certain succès. Et puis j'ai été nommé pasteur à Pau où j'ai eu de bons contacts avec la presse locale. C'est en 1979 qu'on m'a appelé à prendre la direction des communications de l'Eglise adventiste de France et de Belgique.

Sdt. — Expliquez-nous un peu en quoi consiste votre travail actuel.

John Graz. — Eh bien, un quart de mon temps est consacré aux relations publiques. Je publie un bulletin d'information à l'intention des journalistes, le B.I.A. (Bulletin d'Information Adventiste), diffusé à plusieurs centaines d'exemplaires. J'anime aussi des stages de formation d'animateurs locaux.

Sdt. — Votre travail concerne aussi la radio, n'est-ce pas ?

**Communiquer
l'Evangile au plus
grand nombre
possible de mes
contemporains.**

John Graz. — Oui. Cela représente aussi à peu près le quart de mon temps. Mais heureusement j'ai de bons collaborateurs. Nous produisons dans notre studio d'enregistrement de Paris des émissions quotidiennes diffusées depuis Andorre et Bruxelles. Nous espérons avoir bientôt notre propre station émettrice en Belgique, et nous comptons beaucoup sur la multiplication de nos collaborateurs. Car la radio permet de transmettre l'Evangile à des milliers de personnes chaque jour.

Sdt. — Quand on est, comme vous, habitué à parler aux gens directement, n'est-ce pas trop difficile de parler devant un micro ?

John Graz. — C'est très angoissant. Le cœur se met à battre plus vite et la gorge se noue. Mais à mesure que le temps passe on arrive à imaginer une personne à la place du micro ou de la caméra. Et on finit par la voir vraiment. C'est à elle que l'on s'adresse.

Sdt. — Et la télévision, alors ? Comment y avez-vous eu accès ?

John Graz. — Ce fut difficile. Sur les antennes nationales il n'est pas possible aux groupes religieux de s'exprimer en dehors du dimanche matin pour les Juifs, les protestants et les catholiques. Il y a bien de temps en temps l'émission « Tribune libre » de FR 3 qui nous est ouverte, mais c'est peu. Nous sommes donc obligés de nous tourner vers les chaînes commerciales. Pour cela il faut des



moyens financiers et répondre aux normes techniques des stations. Nous avons commencé à émettre sur Télé Monte-Carlo et nous espérons avoir accès à Télé Luxembourg.

Sdt. — Que proposez-vous aux téléspectateurs ? Des cultes télévisés ?

John Graz. — Non. Nous avons remarqué qu'il faut éviter les émissions statiques, car elles éliminent d'emblée le public non religieux. Nous avons voulu être attentifs aux besoins du public et y répondre par notre présence, notre réconfort, notre amitié... nos espérances. L'Evangile s'adresse à tous les domaines de la vie : santé, famille, civilisation, société. Nous produisons plusieurs genres d'émissions. Celui que je préfère s'appelle « Foi vécue », car on y voit comment l'Evangile transforme la vie, par exemple l'émission sur le

Etre attentif aux besoins du public et y répondre par notre présence, notre réconfort, notre amitié,... nos espérances.

Bounty, ou celle sur Marc Shelley : « Comment j'ai quitté le show-business ».

Sdt. — Comment fait-on une émission télévisée ?

John Graz. — Il faut d'abord choisir le sujet ; puis écrire le texte. Ensuite on transforme ce texte en script, c'est-à-dire qu'on le découpe et qu'on y ajoute le son, l'image, et la prise de vue selon les différents angles et plans. Et ensuite il faut aller enregistrer dans un studio avec tout le matériel d'illustration sonore et visuel. Là il faut être patient, car il faut souvent recommencer avant de faire quelque chose de valable. Or le résultat dépend beaucoup des moyens financiers *. Plus il y a de film, mieux c'est. Nous prévoyons de produire des cassettes vidéo afin de mettre les émissions à la disposition des particuliers et de les utiliser dans des groupes de partage biblique.

Sdt. — Dans le fond, quel est votre objectif avec tous ces moyens de communication de masse ?

John Graz. — Il s'agit de faire connaître au maximum de personnes la parole du Christ. Il ne s'agit pas d'être partisan ni de faire des adeptes à tout prix. C'est notre désir de partager ce qui nous a tant apporté, avec la certitude que des millions d'autres peuvent aussi être transformés pour le mieux par la puissance de Jésus.

* Une émission de 15 minutes coûte en moyenne 10 000 F.

john graz
le courage de vivre



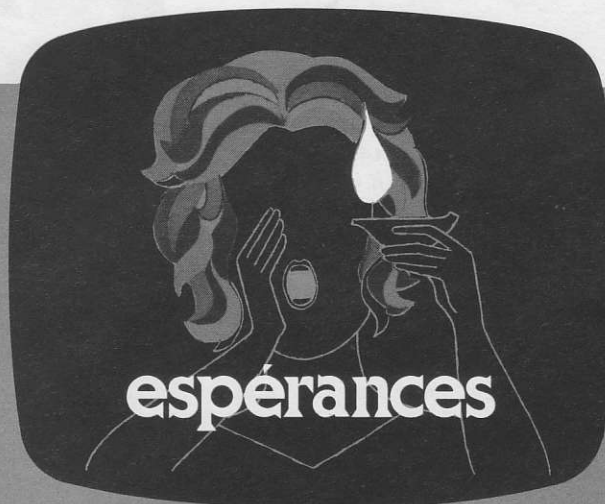
john graz
se enrichir, mourir et puis...



**Pourquoi le racisme, la violence, les sectes ?
Quelle est la réponse du chrétien ?**

Réflexions sur le monde d'aujourd'hui.
Les deux pour 10 FF.

Adressez vos commandes avec le règlement à
Librairie Le Soc, B.P. 33
F — 77190 Dammarie les Lys



Programme des émissions ESPÉRANCES
tous les jeudis sur Télé Monte-Carlo à 22 h 45

Parce qu'il est encore possible d'espérer

15 janvier : Pourquoi j'ai quitté le show business
22 janvier : Aider, secourir
29 janvier : Marc Shelley chante
5 février : Ce golfe persique où naquit l'Espérance
12 février : De Nazareth vint Jésus

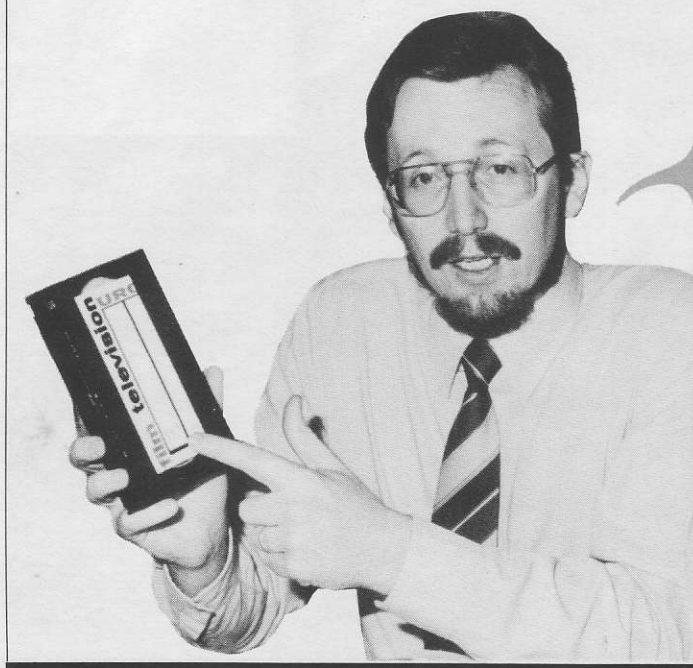
19 février : Paul de Tarse I : le chemin de Damas
26 février : Paul de Tarse II : le géant de la route
5 mars : Paul de Tarse III : le conquérant du Christ
12 mars : Jean le visionnaire de l'Apocalypse
19 mars : Etre croyant en U.R.S.S.

et chaque jeudi à la même heure

Notre action est utile. Elle contribue au progrès moral et social de nos sociétés. Elle apporte l'espérance et la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ.

Aidez-nous à la poursuivre.

Adressez vos dons à **La Voix de l'Espérance**, B.P. 7, F - 77350 Le Mée sur Seine, C.C.P. 8 238 03 U Paris. Vous pouvez devenir nos associés en collaborant au financement de nos émissions T.V., de nos films...



Voir, revoir avec ses amis les émissions **Espérances**. C'est possible. Grâce au service vidéo-cassettes.

26 titres disponibles (VHS)

- Que sont devenus les révoltés du Bounty ?
- Jérusalem, Jérusalem !
- Médecin au Cambodge
- Pourquoi j'ai quitté le show business
- ...

Deux formules : achat ou location

Pour information, envoyez-nous ce talon rempli à **Librairie Le Soc**, B.P. 33, F - 77190 Dammarie les Lys

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Je souhaite recevoir votre documentation vidéo sans engagement de ma part.